

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 octobre 2010

PROPOSITION DE LOI

**modifiant la loi-programme (I)
du 24 décembre 2002 en ce qui concerne
la tutelle des mineurs étrangers
non accompagnés**

(déposée par Mme Nahima Lanjri et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 oktober 2010

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van de Programmawet (I)
van 24 december 2002 met betrekking
tot de voogdij over niet-begeleide
minderjarige vreemdelingen**

(ingediend door mevrouw Nahima Lanjri c.s.)

RÉSUMÉ

Depuis l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie à l'Union européenne, les mineurs roumains et bulgares non accompagnés ne ressortissent plus au régime belge de la tutelle et ne peuvent plus se prévaloir de la protection particulière que les règles régissant le droit de séjour accordent aux mineurs étrangers non accompagnés.

Cette proposition de loi vise à prévoir quand même encore la tutelle pour ces jeunes. Il n'est toutefois pas dérogé au principe du renvoi et de la prise en charge, dans les plus brefs délais, par le pays européen d'origine.

SAMENVATTING

Niet-begeleide minderjarige Roemenen en Bulgaren vallen sinds de toetreding van beide landen tot de Europese Unie niet meer onder de Belgische regeling van de voogdij en kunnen geen beroep meer doen op de bijzondere bescherming die verblijfsrechtelijk aan niet-begeleide minderjarige vreemdelingen wordt gegeven.

Dit wetsvoorstel strekt ertoe voor deze jongeren alsnog in voogdij te voorzien. Evenwel wordt niet afgeweken van het principe van zo spoedig mogelijke terugzending en tenlasteneming door het Europees land van herkomst.

N-VA : Nieuw-Vlaamse Alliantie PS : Parti Socialiste MR : Mouvement Réformateur CD&V : Christen-Democratisch en Vlaams sp.a : socialistische partij anders Ecolo-Groen! : Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen Open Vld : Open Vlaamse liberalen en democraten VB : Vlaams Belang cdH : centre démocrate Humaniste LDD : Lijst Dedecker PP : Parti Populaire	
<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i> DOC 53 0000/000: Document parlementaire de la 53^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif QRVA: Questions et Réponses écrites CRIV: Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte) CRABV: Compte Rendu Analytique (couverture bleue) CRIV: Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon) PLEN: Séance plénière COM: Réunion de commission MOT: Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i> DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft) CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft) CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft) PLEN: Plenum COM: Commissievergadering MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)
<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i> Commandes: Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail: publications@laChambre.be	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i> Bestellingen: Natieplein 2 1008 Brussel Tel.: 02/ 549 81 60 Fax: 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail: publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition de loi reprend le texte de la proposition de loi 4-578/1 déposée au Sénat.

A. Généralités

Le 1^{er} janvier 2007, la Bulgarie et la Roumanie sont devenues membres de l'Union européenne. Les ressortissants de ces deux pays bénéficient grosso modo du même traitement que les ressortissants des huit pays de l'ancien bloc de l'Est qui ont adhéré à l'Union européenne le 1^{er} mai 2004.

La Belgique est traditionnellement confrontée à un afflux relativement important de mineurs non accompagnés en provenance des pays précités.

Toutefois, depuis l'adhésion de la Roumanie et de la Bulgarie, les mineurs roumains et bulgares non accompagnés ne ressortissent plus au régime de la tutelle et ne peuvent plus se prévaloir de la protection particulière que les règles régissant le droit de séjour accordent aux mineurs étrangers non accompagnés.

Mais l'afflux de mineurs non accompagnés en provenance de ces pays ne diminuera sans doute pas dans les prochaines années à venir.

Le régime du statut légal des mineurs non accompagnés devrait donc inclure aussi le maintien du statut de protection spéciale et la désignation d'un tuteur pour les mineurs européens non accompagnés, à tout le moins pendant une période de transition déterminée, au cours de laquelle on assistera encore à l'arrivée de nombreux mineurs non accompagnés originaires surtout des nouveaux États membres de l'UE que sont la Roumanie et la Bulgarie.

À cet effet, il serait bon d'adapter la définition de la notion de "mineur étranger non accompagné" dans la loi sur la tutelle (section 3 du chapitre 6 de la loi-programme du 24 décembre 2002) en accordant également aux mineurs européens non accompagnés le droit à un tuteur, de telle manière que celui-ci puisse pallier le manque d'assistance en faveur de ces enfants qui ne sont pas moins vulnérables que les autres.

Il faut toutefois veiller, dans le même temps, à ne pas induire chez cette catégorie de mineurs un "effet d'aspiration" vers la Belgique en donnant faussement l'impression que l'attribution d'un tuteur entraînera automatiquement l'octroi d'un droit de séjour illimité. Il faut

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van wetsvoorstel 4-578/1 ingediend in de Senaat.

A. Algemeen

Op 1 januari 2007 werden Bulgarije en Roemenië lid van de Europese Unie. De onderdanen van Bulgarije en Roemenië krijgen grosso modo dezelfde behandeling als de onderdanen van de acht voormalige Oostbloklanden die op 1 mei 2004 lid werden van de EU.

Traditioneel kent België een relatief grote instroom van niet-begeleide minderjarigen uit bovenstaande landen.

Niet-begeleide minderjarige Roemenen en Bulgaren vallen evenwel sinds de toetreding van beide landen niet meer onder de regeling van de voogdij en kunnen geen beroep meer doen op de bijzondere bescherming die verblijfsrechtelijk aan niet-begeleide minderjarige vreemdelingen wordt gegeven.

Evenwel zal de instroom van niet-begeleide minderjarigen uit bovenvermelde landen de eerste jaren wellicht niet afnemen.

Een regeling van het wettelijk statuut van niet-begeleide minderjarigen omvat dus best ook het behoud van het bijzonder beschermingsstatuut en de aanstelling van een voogd voor de Europese niet-begeleide minderjarigen, ten minste gedurende een zekere overgangsperiode waarin vooral uit de nieuwe EU-lidstaten Roemenië en Bulgarije nog veel niet-begeleide minderjarigen zullen komen.

Daarvoor kan best de definitie van "niet-begeleide minderjarige vreemdeling" in de Voogdijwet worden aangepast (Afdeling 3 van hoofdstuk 6 van de Programmawet van 24 december 2002) door het recht op een voogd ook te geven aan Europese niet-begeleide minderjarigen. Dan wordt voor deze niet minder kwetsbare kinderen het gebrek aan bijstand door een voogd opgelost.

Tegelijk moet er evenwel voor gezorgd worden dat men ten aanzien van deze categorie van minderjarigen geen aanzuigeffect naar België creëert door valselijk de indruk te wekken dat de toekenning van een voogd automatisch ook een onbeperkt verblijfsrecht met zich

au contraire, dans l'intérêt du mineur ressortissant d'un État de l'EEE, encourager avant tout le retour de celui-ci dans son pays d'origine, à condition que ce retour ne lui soit pas manifestement défavorable. À cet égard, il incombe à la Belgique et aux autres États membres de l'UE de rappeler les pays d'origine membres de l'EEE à leur obligation de réserver un accueil convenable à ces mineurs.

B. La loi

Les mineurs non accompagnés ressortissants de pays membres de l'UE et, plus largement, de l'Espace économique européen (EEE), comme les mineurs bulgares et roumains, ne sont pas reconnus en Belgique comme des mineurs étrangers non accompagnés au sens de l'article 479-5 de la loi-programme du 24 décembre 2002, qui donne des "mineurs étrangers non accompagnés" la définition suivante: toute personne de moins de dix-huit ans, non accompagnée par une personne exerçant l'autorité parentale ou la tutelle, ressortissante d'un pays non membre de l'Espace économique européen, et qui soit a introduit une demande d'asile, soit ne bénéficie pas d'un droit d'accès au territoire belge ou d'un droit de séjour sur le territoire belge. Les mineurs européens ne satisfont donc pas à la troisième partie de la définition, à savoir ne pas être ressortissant d'un État membre de l'Espace économique européen.

Cependant, cette distinction est difficilement justifiable.

C. Exposé du problème

La loi sur la tutelle est entrée en vigueur le 1^{er} mai 2004, à un moment où la question des mineurs européens non accompagnés ne se posait pas dès lors qu'ils étaient exclus d'emblée du champ d'application de la loi.

Les mineurs bulgares et roumains non accompagnés ont donc simplement été reconnus jusqu'au 1^{er} janvier 2007, avant de voir cette reconnaissance disparaître du jour au lendemain. La problématique de ces mineurs est plus qu'évidente, car ils sont environ 200 à entrer chaque année sur le territoire belge. Ils représentent donc 10 % de l'ensemble des mineurs étrangers non accompagnés qui entrent en Belgique chaque année.

La loi sur la tutelle n'étant pas applicable à ces mineurs, ils ne sont pas pris en charge par le service des Tutelles et ne bénéficient pas de la désignation d'un tuteur. Ces enfants sont isolés, non accompagnés et

meebrengt. Integendeel, in het belang van de EER-minderjarige moet in de eerste plaats de terugkeer naar het land van herkomst worden aangemoedigd, voor zover dit niet manifest in het nadeel van deze minderjarige zou zijn. Daarbij hebben België en de andere landen van de EU de taak om de EER-landen van herkomst op hun verplichting van degelijke opvang van dergelijke minderjarigen te wijzen.

B. De wet

De niet-begeleide minderjarige onderdanen van landen die deel uitmaken van de EU en meer uitgebreid de Europese Economische Ruimte (de EER), zoals de Bulgaarse en Roemeense minderjarigen, worden in België niet erkend als niet-begeleide minderjarige vreemdelingen in de zin van artikel 479-5 van de Programmawet van 24 december 2002, dat de "niet-begeleide minderjarige vreemdelingen" definieert als: "elke persoon van minder dan 18 jaar, die niet begeleid is door een persoon die het ouderlijke gezag of de voogdij over hem uitoefent, die onderdaan is van een land dat geen lid is van de Europese Economische Ruimte (EER) en die ofwel een asielaanvraag heeft ingediend, ofwel geen recht van toegang tot of verblijf op Belgisch grondgebied heeft". De Europese minderjarigen voldoen dus niet aan het derde deel van de definitie, met name: "geen onderdaan is van een Lidstaat van de Europese Economische Ruimte".

Dit onderscheid is evenwel moeilijk te verantwoorden.

C. Probleemstelling

De Voogdijwet trad op 1 mei 2004 in werking. Op dat moment rees de vraag van de Europese niet-begeleide minderjarige zich niet, aangezien zij al meteen werden uitgesloten uit het toepassingsgebied van de wet.

De Bulgaarse en Roemeense niet-begeleide minderjarige vreemdelingen werden tot 1 januari 2007 gewoon erkend en daarna van de ene dag op de andere niet meer. De problematiek van deze minderjarigen is overduidelijk omdat er elk jaar ongeveer een 200-tal België binnenstromen. Zij vertegenwoordigen dus 10 % van het geheel van niet-begeleide minderjarige vreemdelingen die in België ieder jaar aankomen.

De Voogdijwet is dus niet van toepassing op deze minderjarigen. Zij worden dus niet ten laste genomen door de dienst Voogdij en er wordt geen voogd aangesteld. Deze kinderen zijn geïsoleerd, niet begeleid

privés de représentant légal. S'ils ne bénéficient d'aucune politique de protection spécifiquement mise en place pour les autres mineurs étrangers ressortissants de pays non européens, ils n'en sont pas moins vulnérables pour autant. En outre, plusieurs autres textes légaux ou réglementaires font référence à la définition de la loi sur la tutelle; tel est le cas, par exemple, de la circulaire du 15 septembre 2005 relative au séjour des mineurs étrangers non accompagnés (statut de séjour).

Par conséquent, aucun de ces instruments offrant une protection aux mineurs étrangers non européens non accompagnés n'est applicable aux mineurs étrangers européens non accompagnés.

D. Solutions proposées

Le SPF Intérieur et le SPP Intégration sociale ont récemment promulgué une nouvelle circulaire visant à assurer la prise en charge temporaire de ces mineurs (circulaire du 2 août 2007). Cette prise en charge sera organisée au sein du "Service Signalement des Mineurs européens non accompagnés en situation de vulnérabilité (SMEV)" du SPF Justice. Cette cellule constitue en fait le service des Tutelles, lequel considère l'adoption de cette circulaire comme un premier pas vers une réponse adéquate au problème des mineurs européens non accompagnés.

À un stade ultérieur, il faudra également que ces mineurs puissent bénéficier de l'assistance d'un tuteur. En effet, la prise en charge de ces mineurs par le service SMEV, telle qu'elle est prévue dans la circulaire (mais sans désignation d'un tuteur) est clairement insuffisante: il ne suffit pas de renvoyer ces mineurs vers un Centre d'observation et d'orientation (COO) où le séjour est en principe limité à un mois, car, passé ce délai, les mineurs en question sont à nouveau abandonnés à leur sort, sans prise en charge ni accompagnement.

Toutefois, en prévoyant la tutelle des mineurs européens non accompagnés (y compris les mineurs non accompagnés originaires de l'EEE), on ne déroge pas au principe du renvoi et de la prise en charge, dans les plus brefs délais, par le pays européen d'origine. Il serait en effet contraire à l'esprit et à la lettre du Traité de l'Union européenne, des directives et règlements basés sur celui-ci et des articles 40 et suivants de la loi sur les étrangers, qu'un État membre assume, en ce qui concerne les mineurs non accompagnés, les mêmes obligations, à long terme, à l'égard d'un autre État membre (ou d'un membre de l'EEE) qu'à l'égard d'un pays tiers.

en et sans wettelijke vertegenwoordiger. Zij genieten geen enkel beschermingsbeleid, specifiek ingesteld voor de andere buitenlandse minderjarige onderdanen van niet-Europese landen. Zij zijn daarom echter niet minder kwetsbaar. Bovendien wordt in verschillende andere instrumenten verwezen naar de definitie van de Voogdijwet. Zo bijvoorbeeld de omzendbrief van 15 september 2005 betreffende het verblijf van niet-begeleide minderjarige vreemdelingen (verblijfsstatuut).

Bijgevolg zijn geen van deze instrumenten, die wel bescherming bieden aan niet-Europese niet-begeleide minderjarige vreemdelingen, van toepassing op Europese niet-begeleide minderjarige vreemdelingen.

D. Voorgestelde oplossingen

Recentelijk vaardigden de FOD Binnenlandse Zaken en de POD Maatschappelijke Integratie een nieuwe omzendbrief uit die de tijdelijke plaatsing onder de hoede van deze minderjarigen beoogt (omzendbrief 2 augustus 2007). Deze opname zal binnen de "Dienst Signalement van niet-begeleide Europese minderjarigen in kwetsbare toestand (SEMK)" van de FOD Justitie georganiseerd worden. Deze cel is in feite de dienst Voogdij. De dienst Voogdij ziet de goedkeuring van deze omzendbrief als "een eerste stap naar een adequaat antwoord op de problematiek van de Europese niet-begeleide minderjarigen".

In een volgende stap moeten deze minderjarigen ook recht krijgen op bijstand door een voogd. De opname van deze minderjarigen, zoals voorzien in de omzendbrief, door de Dienst SEMK (maar zonder aanstelling van een voogd) is immers duidelijk onvoldoende: deze minderjarigen doorsturen naar een Observatie- en Orientatiecentrum (OOC) waar het verblijf in principe wordt beperkt tot één maand, is niet voldoende, want na één maand staan deze minderjarigen terug in de kou, zonder tenlasteneming, zonder begeleiding.

Evenwel wordt door in de voogdij over niet-begeleide Europese minderjarigen te voorzien (met inbegrip van niet-begeleide EER-minderjarigen) niet afgeweken van het principe van zo spoedig mogelijke terugzending en tenlasteneming door het Europees land van herkomst. Het zou immers tegen de geest en de letter van het Verdrag van de Europese Unie, de daarop gebaseerde richtlijnen en verordeningen evenals artikelen 40 e.v. Vreemdelingenwet zijn, dat een lidstaat wat betreft niet-begeleide minderjarigen dezelfde verplichtingen op lange termijn op zich zou nemen tegenover een andere lidstaat (of een lid van de EER) als tegenover een derde land.

La présente proposition vise au contraire à encourager également la conclusion d'accords de réadmission avec la Roumanie et la Bulgarie, tels que ceux qui ont déjà été conclus avec plusieurs autres pays européens récemment admis dans l'Union. La conclusion et le respect de tels accords est la moindre des choses qu'on puisse attendre entre États membres.

Pareils accords de réadmission, valables aussi pour les mineurs, ont déjà été conclus avec de nouveaux États membres de l'Union européenne ou avec des pays candidats à l'adhésion. Citons l'Accord entre le Benelux et la Slovénie relatif à la réadmission des personnes en situation irrégulière, signé à Vienne le 16 novembre 1992 (*Moniteur belge* du 10 juin 2004), l'Accord conclu entre le Benelux et la Croatie relatif à la réadmission des personnes en situation irrégulière (*Moniteur belge* du 23 septembre 2004), l'Accord relatif à la réadmission des personnes en séjour irrégulier et le Protocole d'application y afférent du 23 janvier 2002 entre le Benelux et la Hongrie (*Moniteur belge* du 4 novembre 2003) et l'Accord, de dénomination identique, signé le 21 mai 2002 entre le Benelux et la Slovaquie (*Moniteur belge* du 29 avril 2004).

Entre-temps, il faut toutefois tenir compte de l'intérêt supérieur de l'enfant en mettant à sa disposition un tuteur ainsi que les droits à la scolarité et à la prise en charge qui vont de pair. À cet égard, il convient également de tenir compte de la précarité actuelle de la prise en charge dans certains nouveaux États membres de l'Union européenne, qui ont encore beaucoup de retard dans ce domaine.

De même, ces accords ne sauraient faire oublier les obligations internationales qui incombent à la Belgique en vertu de la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant, laquelle dispose, en son article 3.1, que l'intérêt supérieur de l'enfant doit être une considération primordiale dans toutes les décisions qui concernent les enfants et, en son article 3.2, que l'État partie doit assurer à l'enfant la protection et les soins nécessaires à son bien-être, lorsque ses parents ou d'autres responsables ne s'acquittent pas de leurs obligations en la matière.

Tous les États membres de l'EEE ont ratifié la Convention de l'ONU relative aux droits de l'enfant. Le fait qu'un mineur non accompagné originaire d'un nouvel État membre de l'Union européenne se trouve sur le territoire belge ne dispense donc pas l'État d'origine de s'acquitter de ces obligations. L'article 2.1. de la Convention précitée prévoit par exemple que l'obligation des États de protéger les enfants contre toutes formes de discrimination vaut pour "tout enfant relevant de leur juridiction". Il est indéniable que, dans un contexte européen, le centre de gravité de la juridiction se situe

Integendeel wil dit voorstel ook een aansporing zijn tot het sluiten van bilaterale terugname-akkoorden met Roemenië en Bulgarije, zoals die reeds bestaan met een aantal andere recentelijk toegetreden Europese landen. Het sluiten en respecteren van dergelijke akkoorden is het minste dat men tussen lidstaten kan verwachten.

Het bestaan van dergelijke terugname-akkoorden, die ook gelden voor minderjarigen, met nieuwe of kandidaat-lidstaten is niet nieuw. Zo bestaat reeds de Overeenkomst van 16 november 1992 van de Benelux met Slovenië betreffende de overname van onregelmatig binnengekomen of verblijvende personen, ondertekend te Wenen (*Belgisch Staatsblad* 10 juni 2004), de Overeenkomst van de Benelux met Kroatië betreffende de overname van onregelmatig binnengekomen of verblijvende personen (*Belgisch Staatsblad* 23 september 2004), de Overeenkomst en het Uitvoerend Protocol tussen de Benelux en Hongarije met dezelfde naam van 23 januari 2002 (*Belgisch Staatsblad* 4 november 2003), de Overeenkomst met dezelfde benaming tussen de Benelux en Slowakije van 21 mei 2002 (*Belgisch Staatsblad* 29 april 2004).

Evenwel dient in tussentijd rekening gehouden te worden met het hogere belang van het kind, door het een voogd, en de daarbij horende rechten van scholing en opvang, ter beschikking te stellen. Daarbij dient ook rekening gehouden te worden met de huidige precaire opvangsituatie in bepaalde nieuwe EU-lidstaten, die op dit gebied nog een lange weg af te leggen hebben.

Ook mogen hierbij de internationale verplichtingen van België voortvloeiend uit het VN-Kinderrechtenverdrag niet uit het oog verloren worden. Artikel 3.1 van dit verdrag bepaalt dat bij alle maatregelen die kinderen betreffen, het belang van het kind dient voorop te staan. Artikel 3.2 bepaalt verder dat de Staat het kind dient te voorzien van de nodige zorg, wanneer ouders of andere verantwoordelijken hun verplichtingen tot zorg niet nakomen.

Het Kinderrechtenverdrag is door alle lidstaten van de EER geratificeerd. Het feit dat een niet-begeleide minderjarige uit een nieuwe Europese lidstaat zich op het Belgisch grondgebied bevindt, ontslaat dan ook de staat van herkomst niet van deze verplichtingen. Overeenkomstig artikel 2.1. van het verdrag is het bijvoorbeeld zo dat de verplichting van de Staten inzake bescherming tegen discriminatie geldt "voor ieder kind onder hun rechtsbevoegdheid". Het is ongetwijfeld zo dat in een Europese context het zwaartepunt van de rechtsbevoegdheid ligt bij het land van herkomst en niet

dans le pays d'origine et non dans le pays d'accueil (temporaire). Ici aussi, il est donc indispensable que la Belgique, conjointement avec les autres États membres et membres de l'EEE, rappelle aux nouveaux États membres leurs obligations en la matière.

De surcroît, un séjour de longue durée ou de durée illimitée dans le pays d'accueil est rarement dans l'intérêt de cette catégorie de mineurs. L'article 20 de ladite Convention dispose, en ses points 1 et 2, que l'État doit assurer la prise en charge des enfants qui, dans leur propre intérêt, sont temporairement ou définitivement privés de leur milieu familial et, en son point 3, que, dans le choix entre ces solutions, il est dûment tenu compte de la "nécessité d'une certaine continuité dans l'éducation de l'enfant, ainsi que de son origine ethnique, religieuse, culturelle et linguistique". Il est donc évident que, dès l'instant où le pays européen d'origine s'acquitte des obligations que lui impose la Convention et met en place un accueil adéquat, la prise en charge de l'enfant devra, de préférence, être assurée dans le pays d'origine.

C'est aussi la raison pour laquelle la présente proposition de loi entend inscrire le principe de l'intérêt de l'enfant dans le texte de la loi.

Toutefois, s'il s'avère, après examen des possibilités d'accueil de l'enfant dans le pays d'origine membre de l'EEE, que le retour serait manifestement préjudiciable à l'enfant, il va sans dire que le tuteur désigné pourra, de par la fonction qu'il remplit envers cet enfant, demander une autorisation de séjour (provisoire), telle qu'elle est prévue dans notre proposition de loi portant sur un objet similaire.

bij het land van (tijdelijke) opvang. Ook hier is het dus onontbeerlijk dat België samen met de andere lidstaten en leden van de EER de nieuwe lidstaten wijst op hun verplichtingen ter zake.

Daarenboven is het verre van altijd zo dat een langdurig of onbeperkt verblijf in het land van opvang in het belang van deze categorie minderjarigen is. Artikel 20.1 en 2 van het Kinderrechtenverdrag bepaalt dat de staat moet zorgen voor opvang van kinderen die in hun belang tijdelijk of blijvend niet in hun gezin kunnen verblijven. Artikel 20.3 bepaalt dat, bij het overwegen van oplossingen, op passende wijze dient rekening gehouden te worden met de "wenselijkheid van continuïteit in de opvoeding van het kind en met de etnische, godsdienstige en culturele achtergrond van het kind en met zijn of haar achtergrond wat betreft de taal". Het is dus evident dat, wanneer het Europees land van herkomst zijn verdragsverplichtingen nakomt en deze zorg op passende wijze heeft georganiseerd, het kind bij voorkeur in het land van herkomst dient te worden opgevangen.

Het is ook daarom dat deze principes van "belang van het kind" bij huidig wetsvoorstel in de wettekst worden ingevoegd.

Zijn evenwel mogelijkheden van opvang van het kind in het EER-land van herkomst nagegaan en is dergelijke terugkeer manifest nadelig voor het kind, dan spreekt het voor zich dat de aangestelde voogd vanuit zijn functie voor dit kind een (tijdelijke) verblijfsmachtiging kan aanvragen, zoals voorzien in gelijkaardig wetsvoorstel van indienster.

Nahima LANJRI (CD&V)
 Sonja BECQ (CD&V)
 Leen DIERICK (CD&V)
 Nathalie MUYLLE (CD&V)
 Gerald KINDERMANS (CD&V)
 Raf TERWINGEN (CD&V)
 Liesbeth VAN DER AUWERA (CD&V)
 Jef VAN DEN BERGH (CD&V)
 Stefaan VERCAMER (CD&V)
 Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

L'article 479-5, troisième tiret, de la loi-programme du 24 décembre 2002, modifiée par la loi du 27 décembre 2004, est remplacé par ce qui suit:

“— qui n'est pas ressortissante belge.”

Art. 3

Le point 1^o de l'article 479-9, § 1^{er}, de la même loi est remplacé comme suit:

“1^o introduire une demande d'asile ou demander une autorisation de séjour.”

Art. 4

À l'article 479-11, § 1^{er}, de la même loi, les alinéas suivants sont insérés entre l'alinéa 1^{er} et l'alinéa 2:

“Lorsque la Belgique a conclu, avec le pays d'origine du mineur, une convention réglant la réadmission, le tuteur veille à l'application correcte de la convention dans l'intérêt du mineur.

À défaut d'une convention au sens de l'alinéa précédent, le tuteur examinera les possibilités de prise en charge dans le pays d'origine en tenant dûment compte de la nécessité d'une certaine continuité dans l'éducation de l'enfant, ainsi que de son origine ethnique, religieuse et culturelle ou linguistique.”

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 479-5, derde streepje, van de Programawet van 24 december 2002, gewijzigd bij wet van 27 december 2004, wordt vervangen als volgt:

“— die geen onderdaan is van België.”

Art. 3

Artikel 479-9, § 1, 1^o, van dezelfde wet wordt vervangen als volgt:

“1^o een asielaanvraag in te dienen of een machtiging tot verblijf aan te vragen.”

Art. 4

In artikel 479-11, § 1, van dezelfde wet, worden tussen het eerste en het tweede lid de volgende leden ingevoegd:

“Wanneer België met het land van herkomst van de minderjarige een verdrag heeft afgesloten dat de terugname regelt, ziet de voogd in het belang van de minderjarige toe op de correcte toepassing.

Bij gebreke aan het in het vorige lid vermelde verdrag, gaat de voogd de mogelijkheden na van opvang in het land van herkomst, waarbij op passende wijze dient rekening gehouden te worden met de wenselijkheid van continuïteit in de opvoeding van het kind en met de etnische, godsdienstige en culturele achtergrond van het kind en met zijn of haar achtergrond wat betreft de taal.”

Art. 5

À l'article 479-24, § 1^{er}, 3^o, de la même loi, les mots "ou de la nationalité d'un État membre de l'Espace économique européen" sont supprimés.

21 septembre 2010

Art. 5

In artikel 479-24, § 1, 3^o, van dezelfde wet vervallen de woorden "of van de nationaliteit van een lidstaat van de Europese Economische Ruimte".

21 september 2010

Nahima LANJRI (CD&V)
Sonja BECQ (CD&V)
Leen DIERICK (CD&V)
Nathalie MUYLLE (CD&V)
Gerald KINDERMANS (CD&V)
Raf TERWINGEN (CD&V)
Liesbeth VAN DER AUWERA (CD&V)
Jef VAN DEN BERGH (CD&V)
Stefaan VERCAMER (CD&V)
Servais VERHERSTRAETEN (CD&V)